

Document

Le Japon s'implique dans la logique de guerre

(liesi)

02.02.2013

Depuis quelques semaines, des signaux inquiétants se multiplient et donnent lieu à des commentaires peu habituels de la part de quelques personnalités en vue. Les déclarations de Juncker avant son départ (reproduites dans le numéro 271 de LIESI) ou celles d'Attali sont des annonces assez claires de ce que les Elites préparent : **une prochaine guerre mondiale.**

⁴ Selon le patron de l'Eurogroupe, Jean-Claude Juncker (chef de file des ministres des Finances de la zone euro), le cours de l'euro est « *dangereusement élevé* », notamment face au dollar. Comme le yen se déprécie rapidement face au dollar US depuis les déclarations du nouveau Premier ministre japonais, les patrons de Goldman Sachs ont demandé à leurs hommes liges de faire payer l'Europe. D'un côté, Mario Draghi bloque la baisse des taux et exprime des propos optimistes pour l'économie européenne ; de l'autre, la Firme conforte le mouvement en publiant un rapport annonçant une forte hausse de l'euro. Le Marché fait ensuite progresser l'euro contre le dollar US. L'Europe finit ainsi par être le dindon de la farce ! Rappelons qu'un euro fort met en danger les exportations européennes, ce qui pèse inéluctablement sur la croissance. Pour cette raison et bien d'autres, Jean-Claude Juncker, qui quitte son poste le 21 janvier 2013, a eu raison d'exprimer devant 80 journalistes, ce que beaucoup pensent tout bas : **« L'année 2013 pourrait devenir une année d'avant guerre, comme 1913, alors que tous croyaient à la paix et que la guerre survint ».** (RTL)

Tandis que l'administration américaine concentre le débat sur la possession d'armes par les particuliers, sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis, les administrations ont réalisé des stocks d'armes et de munitions faramineux. Franchement, cela ne cadre pas avec une belle reprise

économique ! Même si les ténors politiques de Goldman Sachs cherchent à vendre une reprise totalement virtuelle... pour mieux spéculer à l'effondrement de l'économie mondiale ? Mais à quoi bon si tout s'effondre ?

Et que dire des statistiques macro-économiques publiées dans l'après-midi du 30 janvier aux Etats-Unis : une catastrophe sur le PIB et l'inflation.



A quand le prochain attentat style SARAJEVO, interroge J. Attali ?

Probablement pas encore, mais nous nous en rapprochons incontestablement. La logique de la guerre est en marche. Dernièrement, les autorités japonaises se sont engagées dans la brèche. En effet, le nouveau premier ministre conservateur du Japon, Shinzo Abe, dont on a eu l'occasion de parler pour évoquer sa politique d'impression massive de yens en vue de relancer l'économie et surtout l'inflation, annonce qu'il va modifier la Constitution d'après-guerre, imposée par les Etats-Unis. « M. Abe a indiqué qu'il allait « d'abord amender l'article 96 », un premier pas indispensable pour une réforme ultérieure éventuelle de celui qui consacre le pacifisme du pays (art. 9) ». Il lui faudra cependant organiser un vote de la Diète (le Parlement bicaméral) et obtenir l'accord des deux tiers au moins de tous les

membres de chaque chambre.

On reparle de ce fameux article 9 très contesté dans les milieux nationalistes. Surtout à un moment où les relations du Japon avec ses voisins immédiats, Chine et Corée du Sud, sont toujours profondément marquées par les contentieux non soldés de l'histoire. « *Durant la campagne électorale qui l'avait porté au pouvoir le 16 décembre 2012, Shinzo Abe avait plusieurs fois évoqué sa volonté de redéfinir le concept de « forces d'autodéfense », la terminologie officielle, pour en faire une « force armée » à part entière* » (*Le Monde*). Sans surprise, le budget de la défense 2013-2014 qui vient d'être adopté est en hausse pour la première fois depuis 11 ans, à 52 milliards de dollars. Mais le premier ministre conservateur du Japon, Shinzo Abe, est aussi réaliste : il souhaite l'organisation d'un sommet en vue de modifier les relations houleuses avec la Chine. Difficile d'être sur plusieurs fronts. Décidément, notre monde évolue rapidement aux quatre coins du globe.